

LE BILLET DU MOIS



→ A. BOURRILLON

Service de
Pédiatrie générale,
Hôpital Robert-Debré,
PARIS.

La Photo : Il était un enfant endormi rejeté par la mer

C'est l'image d'un tout petit garçon.

Il est allongé sur le ventre, le visage tourné entre mer et sable, un bras le long du corps, avec cette posture d'abandon si émouvante qu'ont les petits enfants quand ils dorment.

Il était un enfant endormi rejeté par la mer.

Il s'était enfui de son pays avec ses parents et son frère. Et tant d'autres... dans une embarcation bien fragile.

Le vent s'est levé. Tous se sont redressés. Les vagues les ont submergés.

Les enfants ont glissé des mains de leur père, qui n'a pu les retenir comme au cours du pire des cauchemars.

Après avoir à peine pu résister, la mère a été à son tour emportée dans le noir d'une nuit tiède.

"Si vous me donnez le monde entier, maintenant, à quoi cela me servira ? C'est pour eux que j'ai émigré", a dit le père en larmes.

Il était un enfant endormi rejeté par la mer.

Une autre photo a montré le petit corps abandonné doucement porté dans les bras d'un garde-côte.

Un petit enfant que l'on souhaiterait poser sur son lit, regarder avec tendresse au cours de son sommeil, accompagner dans sa paix, jusqu'au premier sourire de son réveil.

Il était un enfant endormi rejeté par la mer.

Son image nous renvoie à celle de la "victime absolue". L'image universelle des enfants en fuite de la guerre, des attentats, des génocides, à la recherche aveugle de leur paix.

Son image a bouleversé notre conscience et nous a ouvert – à nouveau – les yeux, face à la réalité quotidienne de l'innocence assassinée.

Son image a pu, en si peu de temps, contribuer à faire réfléchir le monde à ses possibles capacités d'actions.

Prendre la main de l'enfant. Le porter avec tendresse. L'apaiser lors de son impossible réveil et tenter de répondre aux interrogations désespérées qu'il ne pourra plus délivrer : "Que devez-vous faire ? Que pouvez-vous faire ? Qu'allez-vous faire ? Quand ? Comment ? Pendant combien de temps ?"

La mer a si vite effacé les empreintes si légères sur le sable de ce petit corps abandonné.

"C'est fini !!!", écrit Camus au terme de la description de la lente agonie de l'enfant victime de la peste, un enfant qui reposait enfin avec des "restes de larmes sur son visage".

"Jamais je n'oublierai les petits visages des enfants dont j'avais vu les corps se transformer en volutes sous un azur muet. Jamais je n'oublierai ces instants qui assassinèrent mon Dieu et mon âme... et mes rêves qui prirent le visage du désert." (Elie Wiesel)

Un enfant meurt de faim toutes les 5 secondes dans le monde...

Il était un enfant endormi rejeté par la mer.

Lui s'appelait Aylan.